

## Nécrologie

### BARTHÉLÉMY-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ (1891-1988)

*Monsieur Pocquet du Haut-Jussé, président d'honneur de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne est décédé à Rennes le 20 juillet 1988 dans sa 97<sup>e</sup> année. A l'issue de ses obsèques célébrées le 23 juillet 1988, en l'église Saint-Germain de Rennes, M. Jacques Charpy, président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne a retracé les principales étapes de sa vie :*

Au moment où Monsieur Pocquet du Haut-Jussé achève sa vie terrestre pour être enseveli dans cette terre de Bretagne qu'il a tant aimée et si bien servie, je voudrais, après Monseigneur Bonnelière, lui adresser un suprême hommage au nom de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, de l'ensemble des sociétés savantes de la Bretagne historique.

Ouvert aux problèmes de la société contemporaine, que sa foi profonde lui permettait de comprendre, Monsieur Pocquet du Haut-Jussé laisse à ses compatriotes un héritage d'homme de science et de rennais.

Né à Rennes le 21 novembre 1891, Barthélémy Pocquet du Haut-Jussé reçoit à son baptême le prénom qu'il avait porté son grand-père, le directeur du Journal de Rennes, et que portait son père, sociologue, journaliste, historien spécialiste du XVIII<sup>e</sup> siècle breton et auteur de la seconde partie de l'Histoire de Bretagne entreprise par Arthur de la Borderie.

De 1897 à 1908, le jeune Barthélémy est élève au collège Saint-Vincent de la 10<sup>e</sup> à la philo. Le chanoine Ceillier en est supérieur, le jeune abbé Joseph Orhant y commence son enseignement de philosophie. Toute sa vie, Barthélémy Pocquet du Haut-Jussé reste fidèle à ses amitiés du collège : en 1947 il publie le « livre d'or des anciens élèves... morts » pendant la guerre de 1939-1945 ; en 1954 il accepte la présidence de l'Association des anciens élèves, où il retrouve son contemporain et cher ami, le docteur Henri de Sallier Dupin.

Attiré par les études littéraires et historiques, Barthélémy Pocquet du Haut-Jussé s'inscrit, après le baccalauréat, à la faculté de lettres de Rennes (elle siégeait au 1<sup>er</sup> étage de l'actuel musée) et suit avec une dizaine d'étudiants les cours d'Anatole Le Braz. En octobre 1910, il est reçu au

concours d'entrée de l'École nationale des Chartes et en sort premier en 1914 avec une thèse sur « Les relations de la Bretagne avec l'Angleterre sous le règne de François II, 1458-1488 ». Tout au long de sa vie, il maintiendra la confraternité chartiste et accueillera toujours avec gentillesse et serviabilité ses jeunes confrères. En 1957, il sera élu président de la Société de l'École des Chartes.

Nommé, comme major de l'École des Chartes, membre de l'École française de Rome au palais Farnèse, il séjourne à Rome de 1915 à 1917 avant d'être incorporé par l'armée. En 1919 il retrouve ses chères études romaines qu'il consacre aux relations entre la Bretagne et le Saint-Siège du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> s. Son rapporteur d'études constate « le vif intérêt que porte l'auteur [de ces travaux] à l'histoire de sa province natale, intérêt bien naturel chez lui, car dans sa famille l'histoire de Bretagne est une occupation traditionnelle ».

Rentré en France, notre jeune chartiste, auréolé de la gloire romaine, choisit la carrière des bibliothèques. Pendant dix années il travaille à Paris à la Bibliothèque nationale. Cela lui facilite l'exploration des fonds d'archives parisiens et lui permet de préparer sa thèse de doctorat qu'il soutient le 28 février 1929 devant l'université de Paris en présentant ses deux travaux essentiels « Les papes et les ducs de Bretagne », « François II de Bretagne et l'Angleterre ». Il était licencié en droit, diplômé de l'École pratique des Hautes Etudes, archiviste-paléographe ; il est maintenant docteur en lettres.

L'enseignement supérieur s'ouvre à lui et l'année suivante, il est nommé maître de conférence d'histoire de l'Antiquité et du Moyen Age à l'université de Dijon. Onze ans durant, il y enseigne et poursuit des recherches sur les grands féodaux des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles que furent les ducs de Bretagne Philippe le Hardi et Jean sans Peur, étudiant particulièrement les relations politiques entre les deux grands duchés de Bourgogne et de Bretagne.

En 1941, une chaire d'histoire de Bretagne est créée à la faculté de lettres de Rennes. Monsieur Pocquet du Haut-Jussé est tout désigné pour l'occuper. Professeur, il retrouve Rennes et la Bretagne auxquels il consacre désormais le meilleur de lui-même. Durant 22 ans, il enseigne l'histoire de Bretagne, les sciences auxiliaires de l'histoire, il participe à la vie de la faculté et reçoit volontiers chez lui au 11 de la rue de Robien, face à l'entrée de la faculté, ses étudiants et tous ceux qui ont besoin de ses conseils. Ses anciens étudiants se souviennent, comme d'un bon souvenir, des excursions qu'il organisait en Bretagne et hors de Bretagne sur les grands sites historiques et de l'intérêt de ses commentaires.

Son retour à Rennes lui permet de reprendre une place active, la première, dans la vie des sociétés savantes. Au lendemain de la Grande Guerre en 1919, la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne avait été

créée « pour imposer... dans l'étude de l'histoire de Bretagne... les règles de la saine critique et des méthodes vraiment scientifiques ». Sous la présidence de son père, Barthélémy Pocquet, et la vice-présidence de deux chartistes, Roger Grand professeur à l'École des Chartes futur sénateur du Morbihan et Henri Bourde de la Rogerie archiviste d'Ille-et-Vilaine, le secrétariat était assuré par l'archiviste du Finistère Henri Waquet et le jeune archiviste-paléographe Barthélémy Pocquet du Haut-Jussé. En 1942, Bourde de la Rogerie qui exerce en fait la présidence depuis le décès de Barthélémy Pocquet père en 1926 (Roger Grand s'est retiré dès 1928) demande à être déchargé de sa fonction. Tout naturellement Barthélémy Pocquet du Haut-Jussé lui succède. Durant 23 ans, il dirige avec souplesse et fermeté, avec science et soucieux de ses responsabilités une société dont le fondement repose sur les chercheurs répartis dans les cinq départements bretons. Mémoires et bulletins recueillent le fruit de leurs travaux.

Tout en poursuivant ses tâches à l'Université où il est chargé de la rédaction des *Annales de Bretagne*, il participe activement à la vie de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine dont il est membre depuis 1919. A deux reprises il en assure la présidence, de 1944 à 1946, de 1962 à 1964. Il publie dans son bulletin annuel de très nombreux articles (le tiers de la partie scientifique paraît sous sa signature entre 1944 et 1975). Il contribue activement à la mise en valeur de la ville de Rennes par les activités et les visites sur place de la Société des Amis de Rennes qu'il fonde et anime de nombreuses années. Monsieur Pocquet du Haut-Jussé coordonne les recherches sur l'histoire de Bretagne, non seulement dans le cadre universitaire, mais aussi en fédérant en 1948 les sociétés savantes départementales d'histoire et d'archéologie de la Bretagne historique.

Les honneurs officiels viennent reconnaître une telle activité : commandeur des palmes académiques, croix de chevalier de la Légion d'honneur en 1959, remise par son ami Gabriel Le Braz président de la fédération des sociétés savantes de Bretagne, correspondant de l'Institut en 1961 au titre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

J'ai fait la connaissance de Monsieur Pocquet du Haut-Jussé à la fin de ma scolarité à l'École des Chartes. Je l'ai surtout connu après mon retour en Bretagne en 1959. L'amitié qu'il porta à son jeune confrère, le fils de son ancien condisciple de Saint-Vincent, fut pour moi un grand encouragement et une incitation. Au cours des congrès annuels de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, à l'occasion de ses visites aux archives départementales, puis, les ans passant, de mes visites au 2 de la rue Hoche, parfois à la Moinerie où il regroupait les archives familiales, il me racontait, m'orientait, s'efforçait de me faire profiter de son expérience. Les excursions des congrès étaient pour lui l'occasion de transmettre une science érudite, éloignée de toutes préoccupations frivoles et touristiques.

Mon propos n'est pas de dresser ici la bibliographie des travaux de

Monsieur Pocquet du Haut-Jussé. Consciencieusement il l'a fait en 1970, incomplètement puisque depuis cette date il a continué à publier des œuvres importantes. Par formation chartiste il s'est toujours efforcé de recenser les travaux des chercheurs ; il en a fait profiter les historiens en publiant ces recensions, qu'il s'agisse de tables de revues (Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, Annales de Bretagne) ou de répertoire thématique sur la Bretagne.

Dans ses recherches, Monsieur Pocquet du Haut-Jussé a privilégié les périodes charnières : la fin de la Bretagne ducal avec des prises de position très affirmées sur la succession de Bretagne, la loi salique, la destinée d'Anne de Bretagne ou l'édit de 1532 ; la Révolution française qu'il aborde à plusieurs reprises pour tenter d'en comprendre les origines et le déroulement : en 1974 il fait paraître « Terreur et Terroristes à Rennes 1792-1795 », ouvrage dans lequel il met en relief les difficultés d'être terroriste à Rennes en l'an II de la République. Il consacre, je l'ai dit, l'essentiel de ses travaux universitaires aux grands féodaux bourguignons et bretons. Sa thèse sur les rapports des papes et des ducs de Bretagne est devenue un classique souvent exploité par les historiens du Moyen Age occidental.

Monsieur Pocquet du Haut-Jussé est né à Rennes, sa famille est rennaise — les historiens du XIX<sup>e</sup> siècle rennais connaissent l'intérêt des archives du notaire Pocquet — Il aimait sa ville et peu de gens la connaissait aussi bien que lui. Il lui consacre de nombreuses études, résultats des visites-conférences ou de dossiers de protection du patrimoine. Un bon nombre de ces articles sont regroupés en 1974 sous le titre « Visites et excursions à Rennes et aux alentours ». L'auteur s'attache à retrouver les conditions familiales, sociales et économiques dans lesquelles furent construits ou entretenus un grand nombre d'hôtels particuliers. Son dernier article, publié en 1985 dans le bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, est consacré à un hôtel rennais, l'hôtel de Blossac. Sur l'histoire religieuse de sa ville il publie — dès 1916 et jusqu'à récemment — de longues et savantes études.

Dans les dernières années de sa vie de chercheur, Monsieur Pocquet se penche sur un passé récent en exhumant de ses archives familiales les documents lui permettant de saisir les mentalités et sentiments du XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, il publie en 1976 les lettres de son grand-père de 1848 à 1878, relatives au fonctionnement d'un journal de province et aux opinions et à la direction du parti conservateur de Bretagne sous le Second Empire et au début de la Troisième République.

Je ne saurai oublier de mentionner l'intérêt et la richesse des notices nécrologiques que rédige avec délicatesse et talent Monsieur Pocquet du Haut-Jussé à l'occasion du décès de ses collègues ou confrères historiens, professeurs ou archivistes.

Monsieur Pocquet du Haut-Jussé nous quitte après une longue vie



chrétienne au cours de laquelle les épreuves ne lui furent pas épargnées. La disparition à 20 et 18 ans de deux de ses enfants l'a durablement éprouvé. Il y a deux ans nous célébrions le service funèbre de Madame Pocquet du Haut-Jussé décédée après 63 ans de mariage. Avec tous ceux qui sont ici rassemblés et tous ceux qui n'ont pas pu venir, nous unissons notre pensée et notre prière à celle des enfants de Monsieur Pocquet du Haut-Jussé. Nous exprimons à Monsieur l'abbé Pocquet du Haut-Jussé, à ses frères et sœurs, à ses neveux nos sentiments de tristesse et de sympathie. Mais nous voulons aussi remercier le Seigneur et lui rendre grâce d'avoir permis à Monsieur Pocquet du Haut-Jussé de transmettre autour de lui avec générosité et modestie les fruits d'un grand savoir au service de ses compatriotes.

### Bibliographie (complément)

Barthélémy-A. Pocquet du Haut-Jussé a fait paraître sa bibliographie dans le tome L, 1970, des Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, p. 161 à 172. Ce complément reprend les derniers numéros alors en projet et poursuit la bibliographie jusqu'à sa dernière recherche publiée en 1985.

- 128 — *L'abbaye Saint-Melaine de Rennes* — dans le Congrès archéologique de France, 1968, p. 9-22.
- 129 — *Origines et débuts de la conférence de Saint-Vincent-de-Paul de Rennes (1835-1849)* — dans le Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, 1972, p. 123-179.
- 130 — *Terreur et Terroristes à Rennes 1792-1795* — Mayenne, J. Floch, 1974, in 8°, XVI-467 p.
- 131 — *Histoire religieuse de Rennes du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle* — dans Histoire de Rennes, Toulouse, Privat, 1972, p. 185-209.
- 132 — *L'Histoire religieuse de Rennes aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles* — dans les Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, t. LI (1971), p. 66-146.
- 133 — *La Motte-Fablet, maire de Rennes, et son cousin Phelippes de Tronjolly* — dans les Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, t. L, 1970, p. 21-38.
- 134 — *La fin de Le Chapelier, député de Rennes à la Constituante* — dans les Annales de Bretagne, t. LXXVIII, 1971, p. 345-368.
- 135 — *Visites, excursions, souvenirs* - V (1. A. Cesson ; La Hublais ; La Moriniais ; La Chalotais ; Bourg-Chevreuil ; Tizé ; La Moinerie. - 2. A Rennes, rue Saint-Louis, rue de Redon et La Mabilais, Manoires de La Martinière, de La Motte-au-Chancelier et de La Chaslais).

- Dans le bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, t. LXXVII, 1971 (voir ci-dessus, numéros 66, 111, 112 et 113).
- 136 — *Les Rennais devant le Conseil ducal, 1459-1462* — dans le Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, 1972, p. 9-14.
- 137 — *Notice nécrologique. Gabriel Le Bras 1891-1970* — dans le Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, 1969-1970, p. 30-33.
- 138 — *Emmanuel Le Ray, architecte de la ville de Rennes (859-1936)* — dans le Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, 1972, p. 281-284.
- 139 — *Feneaux et Coulonghon, commissaires de Comité de Sûreté générale en mission en Bretagne et en Normandie (1793)* — dans les Annales de Bretagne, t. LXXIX, 1972, p. 455-471.
- 140 — *Sur le prétendu traité de 1532 entre la France et la Bretagne* — dans Missions et démarches de la critique, Melange Vier, 1973, p. 53-56.
- 141 — *Henri-François Buffet 1907-1973* — dans le Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, 1971-1974, p. 32-36.
- 142 — *Armand Rebillon, 1879-1974* — dans le Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, 1971-1974, p. 43-45.
- 143 — *Visites et excursions à Rennes et aux alentours* — Mayenne, J. Floch, 1974, 256 p., 35 pl. h.t.
- 144 — *Deux commissaires des guerres : Petiet et Daru, à Rennes sous la Terreur (1793-1794)* — dans le Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, t. 78, 1974, p. 77-93.
- 145 — *Frédéric Joüon des Longrais, 1892-1975* — dans la Bibliothèque de l'École des Chartes, t. CXXXIII, 1975, p. 429-434.
- 146 — *Nécrologie. Frédéric Joüon des Longrais 1892-1975* — dans les Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, t. LIII, 1975-1976, p. 199-204. (en collaboration avec Jacques Bréjon de Lavergnée).
- 147 — *Correspondance politique de Barthélémy Pocquet, rédacteur du « Journal de Rennes » 1848-1878* — Paris, Klincksieck, 1976, in 8°, 223 p. (Université de Haute-Bretagne. Rennes. Institut Armoricaïn de recherches économiques et humaines. Textes et documents n° 2).
- 148 — *Deux bienfaiteurs du Musée de Rennes : le Commandant Paul Lucas (1810-1880), le comte de Trégain (1814-1906)* — suivi du catalogue de la collection Paul Lucas par Fr. Bergot — dans le Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, t. LXXIX, 1976, p. 83-110.

- 149 — *Anne de Bretagne. Réponse à quelques contestations* — dans les Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, t. LV, 1978, p. 5-16.
- 150 — *Le Comte de Chateaubourg (1878-1977), ancien président de la Société Archéologique* — dans le Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, t. LXXX, 1978, p. 1-5.
- 151 — *Remarque sur la chouannerie* — dans le Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, t. LXXX, 1978, p. 19-27.
- 152 — *La presse rennaise au XIX<sup>e</sup> siècle* — dans les Mémoires de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, t. LXXX, 1978, p. 65-75.
- 153 — *Anatole Le Braz* — dans le Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, t. LXXX, 1978, p. 77-83. (en collaboration avec Jacques Vier).
- 154 — *Frédéric Le Play et son disciple rennais (1877-1878)* — dans le Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, t. LXXXI, 1979, p. 1-49.
- 155 — *Allocution lors du jubilé de M. Pocquet du Haut-Jussé et de Mlle Philouze* — dans le Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, t. LXXXII, 1980, p. XXVII-XXXIII.
- 156 — *Au temps du seize-mai. Deux fils de Louis Philippe (duc d'Aumale et prince de Joinville) vus par un Rennais (1877)* — dans le Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, t. LXXXII, 1980, p. 33-49.
- 157 — *L'Édit de 1532 et l'introduction de la loi salique dans la succession du duché de Bretagne* — dans les Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, t. LVIII, 1981, p. 117-124.
- 158 — *L'Hôtel de Blossac et son vestibule* — dans le Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, t. LXXXVII, 1985, p. 43-44.